



Stettler (Alb.), 1913

L'ÉCOLE POUR TOUS

Les enfants qui vivent avec une incapacité et leurs parents se sont battus LONGTEMPS pour qu'ils reçoivent un traitement plus équitable à l'école.

Imagine une minuscule école d'une seule classe, il y a environ 200 ans. À ton avis, qui est assis derrière les pupitres? Vois-tu des enfants se servir du braille ou du langage des signes? Y a-t-il quelqu'un pour aider l'enseignante à travailler avec les élèves qui ont besoin d'aide pour apprendre? Y a-t-il de l'espace pour un fauteuil roulant ou un endroit calme pour les enfants qui en ont besoin?

L'école était souvent la première chose que construisaient les pionniers européens. Mais en général, les enfants qui avaient une incapacité quelconque n'allaient tout simplement pas en classe. Bien des gens pensaient qu'il ne valait pas la peine d'essayer de les instruire. Ces enfants aidaient souvent à la maison, mais tout ce qu'ils apprenaient devait venir de leurs parents, qui travaillaient dur, ou de leurs frères et sœurs plus vieux.

Même en ville, où les écoles étaient plus grandes, ces enfants n'étaient pas les bienvenus. Les enseignants ne savaient pas quoi faire avec eux. Les écoles n'étaient pas construites de manière à faciliter leurs déplacements. Les enfants qui ne pouvaient pas prendre soin d'eux-mêmes étaient souvent envoyés vivre dans des hôpitaux, où ils avaient encore moins d'aide pour apprendre.



Des élèves et des parents devant une école de bois rond dans le centre de l'Ontario, 1899

DES BESOINS DIFFÉRENTS

Nous devons tous avoir des choses pour apprendre – c'est ce qu'on appelle des « besoins d'accès ». Certains d'entre nous trouvent ces choses plus facilement que d'autres. Il est généralement plus difficile de répondre aux besoins d'accès moins courants ou même désapprouvés. Il peut s'agir par exemple de prolonger le temps d'apprentissage pour les enfants qui apprennent moins vite, d'offrir un endroit tranquille pour ceux qui sont facilement distraits dans les environnements bruyants, ou encore de prévoir des portes plus larges ou des rampes pour ceux qui se déplacent en fauteuil roulant ou qui utilisent d'autres aides fonctionnelles. À l'époque où le Canada était peuplé de pionniers, ces jeunes ayant des besoins d'accès étaient généralement négligés par les écoles.



La chanteuse Alma Faye en visite dans une école pour enfants vivant avec une incapacité, 1977



À la fin du 19^e siècle, les gens ont commencé à penser qu'il pourrait être important que les enfants ayant une incapacité soient capables de travailler et de gagner de l'argent. Pour cela, il fallait les instruire. La première école du pays pour les enfants sourds a ouvert ses portes à Québec en 1831, et la première école pour les enfants aveugles (ci-dessus) a ouvert à Halifax en 1871. Les enfants qui avaient une incapacité pouvaient quand même rarement aller à l'école. Ceux qui apprenaient plus lentement que les autres étaient souvent punis ou ridiculisés. Et bien après le début du 20^e siècle, les enfants qui avaient une incapacité étaient considérés comme un fardeau pour leur famille et un problème à éloigner des autres élèves.



Quelques enseignants d'une école pour enfants sourds du Manitoba, 1908

En 1833, le Québécois Antoine Caron est devenu la première personne sourde à enseigner à des enfants sourds au Canada.



DES ÉCOLES SPÉCIALES

Pour les élèves qui étaient sourds ou aveugles (ou les deux), il y avait des avantages à ce qu'ils aient leurs propres écoles où ils habitaient aussi. Ils y rencontraient d'autres enfants comme eux et se faisaient des amis. Plutôt que de vivre une vie limitée à la maison, ils pouvaient apprendre d'une façon qui était meilleure pour eux, et qui les aiderait à trouver du travail et à participer à la vie de leur communauté. Parfois, cependant, les enseignants et les autres membres du personnel de ces écoles ne traitaient pas bien les élèves, par exemple en leur faisant des commentaires cruels ou même en les battant. Ces élèves devaient aussi vivre loin de leur famille pendant de longues périodes. Mais essentiellement, les écoles spéciales étaient très importantes. Elles aidaient les jeunes qui avaient une incapacité à se rendre compte qu'ils n'étaient pas seuls et qu'ils méritaient d'être traités comme les autres, avec respect et équité. Après avoir obtenu leur diplôme, des jeunes qui avaient fréquenté des écoles pour les sourds ont commencé à s'unir pour défendre leurs droits. Ils se présentaient comme des Sourds – des gens qui ne peuvent pas entendre, mais qui ont leur propre langage et leur propre culture.



Des enfants sourds font de l'exercice à l'extérieur de leur école au Manitoba, 1905



À partir des années 1950, les élèves ayant des incapacités ont commencé à fréquenter en plus grand nombre les écoles régulières où ils recevaient ce qu'on appelait une éducation spéciale. Mais ils étaient habituellement envoyés dans des classes spéciales, séparément des autres élèves. Les gens pensaient que si ces enfants faisaient partie des classes régulières, ils ralentiraient l'apprentissage des autres. Cette idée a été abandonnée dès les années 1970. Pendant deux décennies, les écoles ont ensuite commencé graduellement à accueillir les élèves qui avaient une incapacité dans les mêmes classes que les autres. Plutôt que de les éloigner des autres élèves, les écoles ont commencé à faire des plans pour les aider à apprendre aux côtés de tous leurs compagnons. Aujourd'hui, même si ces élèves ne sont pas toujours traités équitablement, ils ne sont plus envoyés ailleurs ou privés d'éducation. Les écoles canadiennes tentent de permettre à tous les enfants d'apprendre selon les méthodes qui fonctionnent le mieux pour eux.

Alamy

COMMENT TON ÉCOLE S'ASSURE-T-ELLE QUE TOUS SES ÉLÈVES REÇOIVENT LE SOUTIEN DONT ILS ONT BESOIN POUR APPRENDRE PLUS FACILEMENT?

